

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, Tarmo Peltokoski, sam 28 sept 2024. Wagner / Mahler (Symphonie n°2 « Résurrection ») .

Grand concert symphonique à la Halle aux grains à Toulouse, et de surcroît en ouverture de [la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse](#), sous la direction de son directeur musical, le spectaculaire jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski. Le *maestro* ainsi intronisé, a choisi deux partitions particulièrement ambitieuses pour inaugurer son mandat de nouveau directeur musical de l'Orchestre National du Capitole.

Faisant suite au *Prélude de Tristan et Isolde*, drame lyrique, suspendu où la mort des deux amants s'accomplit dans l'extase orchestrale, la *Symphonie n°2 de Mahler* évoque de semblables cimes irréelles mais au terme d'une traversée époque et hasardeuse... Mahler évoque le cheminement du croyant, confronté à des épreuves redoutables, finalement surmontées de haute

lutte... saura-t-il à force de résilience atteindre les sphères célestes ? La grande forge symphonique en exprime le parcours... jusqu'à son apothéose finale qui représente l'une des pages les plus intenses de l'histoire de la musique. Avec les solistes, **Silja Aalto** et **Wiebke Lehmkuhl**, et les **Choeurs du Capitole** et de **Radio France**, pour un concert d'ouverture qui promet d'être inoubliable « *dans une vie de mélomane* ».

TOULOUSE, Halle aux Grains



Sam 28 septembre 2024, 20h

Richard Wagner : *Tristan et Isolde*, prélude

Gustav Mahler : Symphonie n° 2 « Résurrection »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/tarmo-peltokoski/>

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Tarmo Peltokoski, direction

Silja Aalto, soprano
Wiebke Lehmkuhl, mezzo-soprano

Chœur de l'Opéra National du Capitole
Gabriel Bourgoïn, chef de chœur

Chœur de Radio France
Lionel Sow, chef de chœur

PROCHAIN CONCERT : KAZUKI YAMADA DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL
DU CAPITOLE DE TOULOUSE, LES 9, 10 ET 11 OCTOBRE 2024,
BASILIQUE SAINT-SERNIN – AU PROGRAMME : PETITE SUITE DE
DEBUSSY / REQUIEM DE FAURÉ / TOWARDS THE LIGHT, CRÉATION
MONDIALE DE THIERRY ESCAICH
: <https://onct.toulouse.fr/agenda/kazuki-yamada-5725752-2/>

Nouvelle saison

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2024 –
2025 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2024-2025-tarmo-peltokoski-adam-laloum-jf-zygel-p-kopatchinskaja-sol-gabetta-siobhan-stagg-thierry-escaich-bohdan-luts-michel-pl/>

*ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE, nouvelle saison
2024 – 2025. Tarmo Peltokoski, Adam Laloum, JF Zygel, P.
Kopatchinskaja, Sol Gabetta, Siobhan Stagg, Thierry Escaich,
Bohdan Luts, Mikhail Pletnev...*

LES SIECLES à CHANTILLY, les 14 et 15 sept – TOURCOING, le 29 sept 2024 : Schubert (Symphonie n°8), Bruckner (Symphonie n°9) / Jakob Lehman, direction

**Pour le 1er week-end d'automne du
Festival Les Coups de coeur à Chantilly,
le pianiste Iddo Bar-Shaï, directeur
artistique, invite l'un des orchestres
français sur instrument historiques parmi
les plus convaincants de l'heure, Les
Siècles sous la direction du chef Jakob
Lehmann : retrouvailles en vérité car la
phalange était déjà présente en 2021. Les
14 et 15 sept, le programme symphonique
met l'architecture du Château et des
Grandes Écuries au diapason des vertiges**

orchestraux, principalement au service
des grands romantiques germaniques, de
Schubert à Bruckner (pour son
bicentenaire) sans omettre Fauré (pour le
centenaire de sa mort)...



Pour (re)découvrir la sublime acoustique du **Dôme des Grandes Écuries**, le spectateur traverse d'abord les écuries encore occupées par les chevaux, puis rejoint l'espace colossal du Dôme, chef d'oeuvre architectural qui le temps du Festival révèle son aptitude à accueillir la musique, y compris comme ce week end, des effectifs importants.

Le 14 sept à 18h, Les Siècles y jouent deux symphonies romantiques viennoises parmi les plus puissantes du répertoire, puissantes mais enivrantes et toutes deux, laissées inachevées par leur auteur ; **la 8è de Schubert** (1822), ample portique romantique, certes inachevée mais spectaculaire et envoûtante; suivie dans la même soirée de **la 9è de Bruckner**, testament de toute une vie (en ré mineur, comme le Requiem de Mozart), portée par l'exemple de Wagner, une piété ardente et sincère, et la passion des conquêtes orchestrales... Sur instruments allemands classiques (Schubert) et instruments allemands et autrichiens de la fin du 19e siècle (Bruckner) – Les deux créations furent jouées post-mortem, les compositeurs n'ayant jamais eu l'occasion d'entendre leurs œuvres. Diptyque prometteur.

INFOS & RÉSERVATIONS :
<https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/>

L'intégralité du programme ici :
<https://lescupsdecoeurachantilly.com/les-siecles-a-chantilly-programme-2024/>

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024, à 18h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Orchestre Les Siècles
Jakob Lehmann, direction

Schubert, Bruckner

Schubert : Symphonie n° 8 (Inachevée)
en si mineur, D. 759

Entracte

Bruckner : Symphonie n° 9 en Ré mineur,
WAB 109 (version 1894)

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024, à 17h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Mozart, Hosokawa, Stravinsky, Fauré

Mozart : Concerto pour piano No. 23
en La Majeur, K.488

Hosokawa : Lotus Under the Moonlight
(piano et orchestre)

Entracte

Stravinsky : 3 Poésies de la lyrique japonaise
(soprano et orchestre)

Fauré : Requiem, Op. 48

Iddo Bar-Shaï, piano

Momo Kodama, piano

Julie Roset, soprano

Thomas Dolié, baryton

Ensemble vocal Aedes

Orchestre Les Siècles

Jakob Lehmann, direction

approfondir

Symphonie n°8 de Schubert



D'emblée, les grands chefs doivent concilier dans une conception équilibrée, les caractères mêlés (volcanique, primitif, chthonien...) des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l'opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure,

chaque mesure de valse du premier mouvement (**I. Allegro moderato**), une caresse et ...un adieu mélancolique ; mais ce qui

séduit c'est l'immersion dans la profondeur et ce surgissement irréprensible d'une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, l'orchestre requis se doit d'éclairer la puissante architecture à la fois tragique et cynique, au souffle prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l'ombre tutélaire, son grand contemporain à Vienne, et figure incontournable de la musique moderne ... Beethoven.

Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, Schubert soigne l'écart des vertiges, l'éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l'ineffable oubli, la volonté d'effacement).

Dans **l'Andante con moto (II)**, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Schubert convoque les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l'assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents...

Le bénéfice des instruments historiques se révèle toujours bénéfique, en particulier pour les œuvres spectaculaires : les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant, et la grandeur et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Rien de mieux, pour exprimer et faire chanter toutes les tensions d'une partition à la fois somptueuse et volcanique

Symphonie n°9 de Bruckner



Elle aussi est inachevée et d'une genèse difficile et contrariée : amorcée à l'été 1887, puis abandonnée, repris enfin en 1891, la 9^e épreuve Bruckner, dévore ses dernières forces car il est atteint de pleurésie et s'éteint en 1896 à

Vienne en laissant des ébauches pour le dernier mouvement (Finale)... L'œuvre est pensée comme un adieu et une récapitulation de toute une existence, Bruckner se citant lui-même, réservant pour chaque motif recyclé (« Benedictus » de la Messe en fa, entre autres) une amplification particulière. Plus que ses précédentes, Bruckner structure la 9^e comme un parcours souterrain aux lueurs mystérieuses, cheminement parcouru de révélations à décoder et probablement très intimes (toujours en liaison avec sa profonde piété). Ainsi la ferveur ciselée du premier mouvement (***I. Feierlich, misterioso*** : solennel et mystérieux. Cf les cuivres conclusifs qui enivrent littéralement en un appel à l'infini universel). Le **Scherzo** (mouvementé et vif) qui suit évoque sans filtre l'enfer des âmes perdues, indignes car ils ont refusé l'espérance... L'Adagio final (***Sehr langsam, feierlich*** : très lent et solennel) rétablit la caractère du premier mouvement, auquel Bruckner ajoute clairement cet adieu à la vie (« Abschied vom Leben »), ample choral qui s'appuie sur la noblesse tellurique des tubas... en une ultime image, Bruckner semble évoquer la fin du monde, l'abolition de la terre tandis que s'affirme la percée céleste vers l'éternité de Dieu. On ne saurait écarter pour la compréhension de l'œuvre, son caractère éminemment spirituel.

Plus d'infos sur le site du Festival COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2024 (Week end des 14 et 15 septembre 2024) :

<https://chateauchantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/>

Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Les Siècles :
<https://www.lessiecles.com/>

Programme Schubert / Bruckner, repris à TOURCOING, Théâtre
Raymond Devos, le 29 sept 2024, 15h30 :
<https://www.lessiecles.com/events/schubert-bruckner-tourcoing/>

**ONPL / Orchestre National des
Pays de la Loire. 22 > 26
sept 2024 à ANGERS et NANTES.
Carl ORFF : Carmina Burana.
Sascha Goetzel (direction).**

Dirigé par leur directeur musical Sascha
Goetzel, les instrumentistes de l'ONPL /
Orchestre National des
Pays de La Loire réalisent
pour leur concert
d'ouverture de la saison
2024 – 2025, la fresque
païenne incantatoire
Carmina Burana, à la fois



**truculente et mystique,
imaginée par Carl Orff en 1935 (créée en
1937)... Un défi de taille pour tout
orchestre dont le souffle orchestral
rejoint l'épopée lyrique car les
instrumentistes sont rejoints par un
plateau de 2 solistes chevronnés
(soprano, baryton et alto masculin) et le
chœur spectaculaire à travers lequel
prend corps la transe des chansons
populaires...**

Les Symphonies d'instruments à vent de Stravinsky, jouées en début de programme forment une bouleversante introduction aux dionysiaques Carmina Burana, cantates profanes de Carl Orff dont l'écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de... Stravinsky. Pour jouer l'ampleur et l'action du cycle de cantates, le Chœur de l'ONPL et le Chœur universitaire de Nantes rejoints par les enfants de la Maîtrise de La Perverie interprètent la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande fête païenne ; y perce le céléberrime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du chœur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Carl ORFF : CARMINA BURANA
Sascha Goetzel, direction



ANGERS, Centre de congrès
dim 22 sept 2024, 17h
jeu 26 sept 2024, 20h30

NANTES
La Cité des congrès
mar 24 sept 2024, 20h30
mer 25 sept 2024, 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de La Loire :
<https://onpl.fr/concert/carmina-burana-dirige-par-sascha-goetzel/>

Photos grand format et vignette ci dessus : Sascha Goetzel ©
ONPL Orchestre National des Pays de la Loire DR

Programme

Carl Orff (1895-1982) : Carmina Burana

Avec Lila Dufy, soprano / Joaquín Asiáin, ténor / Timothée Varon, baryton / Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de

choeur / Choeur universitaire de Nantes – Bertrand Richou,
chef de choeur / Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-
Corbière, cheffe de choeur / Sascha Goetzel, direction

Couplé avec :

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Ouverture festive
(arrangement D. Hunsberger)

Igor Stravinski (1882-1971) : Symphonies d'instruments à vent
(version 1947)

Il reste inimaginable que le compositeur CARL ORFF, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes... soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois... tout cela suscite en contrastes vertigineux, une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.

nouvelle saison 2024 – 2025

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2024 –

2025 de l'ONPL Orchestre National des Pays de La Loire / « L'Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles... Sascha Goetzl, direction musicale :
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-onpl-nouvelle-saison-2024-2025-leau-carmina-burana-de-carl-orff-festival-beethoven-la-petite-sirene-de-zemlinsky-oratorio-de-noel-de-saint/>

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle Saison 2024 – 2025 : « L'Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles... Sascha Goetzl, direction musicale.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO. Concert d'ouverture de saison, dim 22 sept 2024. Gustav MAHLER : Symphonie n°3, Kazuki Yamada,

direction

La 3ème Symphonie de Mahler demeure plus rare au concert que les autres opus malhériens... Saluons le choix du chef Kazuki Yamada (et directeur musical de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo) d'ouvrir ainsi la saison nouvelle 2024 – 2025 avec ce monument symphonique (et lyrique) qui concilie le souffle de la grandeur cosmique, une haute et ardente ferveur, et le sentiment de l'intime... De l'énergie, une urgence continue, une intelligence des timbres, surtout une attention particulière à l'architecture interne dévoilent ici les grandes baguettes : le tempérament des maestros expérimentés capables d'en exprimer les vertiges spirituels. C'est pourquoi chefs et orchestres tôt ou tard, passent par l'épreuve de la 3ème Symphonie.

Mahler ne ménage pas son auditeur. Son orchestre pléthorique embrasse toute la création et le monde, convoque les éléments dans leur primitive splendeur. Mais une splendeur parfois

lugubre qui paraît comme en sursis : évidemment l'ample premier mouvement le plus long jamais écrit par Mahler (« **I. Kräftig. Entschieden** ») développe en une mise en ordre progressive, qui s'apparente peu à peu à une marche, l'évocation d'un monde terrestre tellurique et chtonien, inscrit dans la gravitas la plus caverneuse (rang fourni des contrebasses...), où brillent aussi tous les pupitres des cuivres : cors par 8, trombones, tuba, trompettes... Pour exprimer ainsi l'activité terrestre, Mahler collectionne toutes les résonances hallucinées et souvent fulgurantes : cris, déflagrations, déchirements, plutôt que célébration bienheureuse ; même si de purs vertiges sensuels, lyriques, d'une tendresse absolue, émergent : ils s'y pressent, précipités, exacerbés jusqu'à la parodie.

MAHLER ÉCOLOGISTE... La richesse des teintes, le creuset des accents et des nuances simultanées forment une matrice orchestrale et un maelström symphonique d'une irrésistible puissance. Pour nous, en écho à notre planète martyrisée et au règne animal sacrifié, agonisant, ce premier mouvement exprime les tensions qui soumettent une terre à l'agonie : et nous voyons clairement dans les éclairs et les fulgurances (appels des trompettes, danse lugubre des bassons, solo du trombone...) que dessinent l'énergie des grands chefs, l'indice d'une conscience visionnaire, celle d'un **Mahler plus que panthéiste: animaliste, écologiste...** Le chant de son orchestre exprime la conscience doloriste de la Nature, la mise à mort des espèces animales, le cri de la terre qui se convulse, meurt et ressuscite à chaque battement de la grosse caisse, battement sourd et délicat à la fois, (à peine audible mais si présent cependant) sur lequel s'organise et se déploie toute la mécanique orchestrale, du début à la fin de ce premier acte sidérant. Passionnant parcours.

Dimanche 22 septembre 2024, 15h
MONTE-CARLO, Grimaldi Forum
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en
ré mineur



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 2024 – 2025 :
<https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1263&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2TXcJjT45hCqCSk9/QRWlQ5u4XF3tPeilyF8/Fd6ZjwQ1Duyn26gf0A==>

Durée du concert : 1h45 sans entracte
PHOTO : Kazuki Yamada © OPMC DR

Du texte nietzschéen au final aérien

D'opéra, il est aussi question dans la 3^e, précisément dans l'épisode IV où sort de l'ombre, à la fois entité maternelle envoûtante et prophétesse d'une ère à venir, le chant de la mezzo-soprano). Son texte emprunté à Nietzsche (*Zarathoustra*) est une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur ...auquel nous prépare la musique de Mahler. Dans l'opéra imaginaire du compositeur, ce pourrait être une apparition magique et nocturne dont la couleur est saisissante par sa profondeur, sa justesse, sa couleur de fraternité.

Ceci nous vaut pour le dernier mouvement, le plus aérien (aux cordes surtout), des jaillissements de lyrisme flexible et

amoureusement déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Ainsi l'ultime 6^e mouvement (« *Langsam. Ruhevoll. Empfunde* ») sonne comme un choral fraternel et recueilli ; il semble embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irréprensible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5^e, ses amples respirations, jusqu'à sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini... Grand moment symphonique à vivre à Monte-Carlo ce 22 sept 2024. Incontournable.

Concert symphonique / Ouverture de saison
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur

[ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO](#)

Kazuki Yamada, direction
Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur de femmes du CBSO Chorus
Julian Wilkins, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III
Bruno Habert, chef de chœur

**CITE MUSICALE – METZ. Concert
d'ouverture de saison, les 13
& 14 sept 2024. Benjamin**

Grosvenor, Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction)

Concert d'ouverture avec un as du piano, le britannique Benjamin Grosvenor accompagné par l'Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction), le 13 sept Arsenal (puis hors les murs, le 14 sept à 20h). Au programme : la magie ensorcelante du Concerto en sol de Ravel dans lequel il sera passionnant de retrouver l'agilité du pianiste éclatant et précis, Benjamin Grosvenor (certainement aussi enivré, allusif dans le mouvement lent, d'une grâce mozartienne).

Le Concerto pour piano est encadré par deux musiques de ballets conçues vers 1910 pour les Ballets russes de Serge Diaghilev : d'abord la sublime musique de *La Péri* de Paul Dukas (1912), partition aérienne, filigranée, d'une sensualité progressive, inspirée par la figure du génie ailé transmis par la légende persane. La Péri est une déité qui trouble et enivre littéralement le prince Iskender (Alexandre) pour mieux le séduire et lui dérober la fleur convoitée dont dépend son destin... La fanfare d'ouverture, noble et originale, convoque un monde enchanté ; puis, le souffle des légendes russes, avec

***Petrouchka* de Stravinsky** (créé à Paris en 1911) imagine les exploits et la mort de son héros, marionnette facétieuse (Polichinelle) qui ne connaît pas la peur et qui est pour le compositeur le prétexte à investir les mélodies populaires et l'esprit burlesque des danses et des fêtes foraines... Le programme est un immense défi pour l'orchestre : accents, texture, clarté voire transparence sont de mise pour une collection de 3 œuvres dont l'enjeu onirique est total.

METZ, Arsenal, Grande Salle
Vendredi 13 septembre 2024, 20h
(1h45 + entracte) - **INFOS et**
réservations :

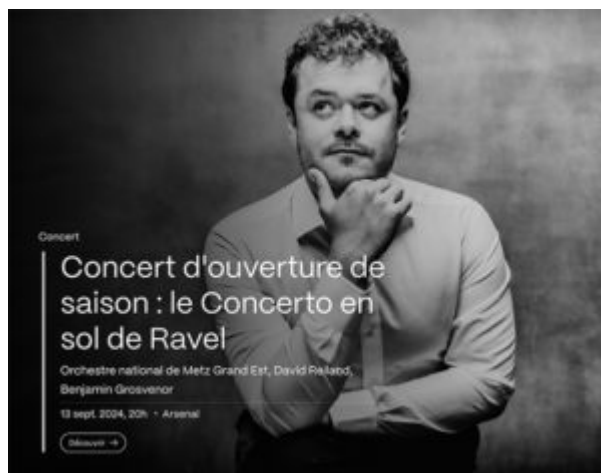
<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/concert-douverture-de-saison-le-concerto-en-sol-de-ravel>

Paul Dukas : La Péri, poème

dansé

Maurice Ravel : Concerto en sol

Igor Stravinsky : Petrouchka (version de 1947)



Nouvelle saison 2024 – 2025



LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la Cité musicale – Metz : : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier...

[CITE MUSICALE DE METZ / ORCHESTRE NATIONAL DE METZ GRAND EST. Nouvelle saison 2024 – 2025 : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier...](#)

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
JARRELL / MAHLER, ven 13 sept
2024. 2 créations mondiales
de Michael JARRELL :
Reflections II, nouvel
arrangement de la Symphonie**

n°4 de Mahler (Pierre Bleuse, direction)

2 créations mondiales pour l'ouverture de saison... Le compositeur suisse Michael Jarrell, en invité régulier de la formation parisienne, ouvre la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain (EIC), dans un programme qui lui est dédié et qui permet aussi de présenter en création mondiale, sa transcription de la Symphonie n°4 de Gustav Mahler, spécifiquement conçue pour l'effectif de l'Ensemble intercontemporain.

JARRELL revisite MAHLER

Michael Jarrell confie au pianiste **Hidéki Nagano** et à l'EIC la création de la nouvelle version de son Concerto pour piano « **Reflections** ». Née en assistant à une représentation de son propre opéra Bérénice, la partition contrastée alterne le lancinant, l'épure, le chatoyant. Virtuosité vertigineuse du piano, tsunami orchestral, instruments inattendus, tels des clochettes d'église... Jarrell surprend, évoque, saisit.

Un tel souci du timbre, de la caractérisation et de la texture sonore s'inscrit pleinement ensuite dans le déroulement

régénéré de **la Symphonie n°4 de Mahler** dont l'orchestration est ici révisée pour les instrumentistes de l'EIC dans un arrangement inédit comprenant instrumentistes et soprano... S'y manifestent également l'esprit pastoral des danses champêtres comme les grelots bucoliques qui citent le motif naturel.

Le concert appartient au cycle « *Mahler Perspectives* » à **la Philharmonie de Paris**, car la Symphonie n°4, est elle aussi née d'une œuvre antérieure (son final réutilise le motif du cinquième lied des *Knaben Wundenhorn*). Concert événement qui lance la passionnante nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain. Must absolu.

Programme Mahler / Jarrell

Vendredi 13 septembre 2024

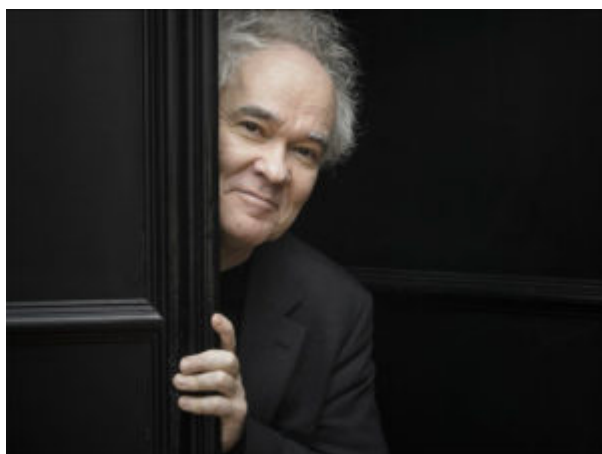
Paris, Cité de la musique /

Salle des concerts, 20h

RÉSERVEZ directement votre place
sur **le site de la Philharmonie**
de Paris :

[https://philharmoniedeparis.fr/f
r/activite/concert/27289-gustav-](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)

[mahler-michael-jarrell?itemId=135390](https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/27289-gustav-mahler-michael-jarrell?itemId=135390)



**PHOTO : grand format portrait de Michael JARRELL © Maurice Weiss / OSTKREUZ
/ Ensemble intercontemporain**

Distribution

Elsa Benoît, soprano

Hidéki Nagano, piano

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Au programme

Michael JARRELL

Reflections II, pour piano et ensemble

Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

Gustav MAHLER / Michael JARRELL

Mahler : Symphonie n° 4, pour soprano et grand ensemble

Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/mahler-jarrell-2024-09-13-20h00-paris/>

Avant-concert à 18h45

Rencontre avec Michael Jarrell, compositeur
Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

LIRE aussi notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain / EIC / Temps forts, centenaire **PIERRE BOULEZ**, soirée **Edgard Varèse**, concerts-portraits de **Rebecca Saunders**, **Clara Iannotta**, concerts **Michael JARRELL**... :
<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco->

[filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/](https://www.filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/)

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025.
Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse,
Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia
Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Jeudi 5 sept 2024 : Les Planètes (HOLST, TCHAIKOVSKY), Aziz Shokhakov, direction

**CONCERT D'OUVERTURE COSMIQUE et
PLANÉTAIRE à STRASBOURG... Un alignement
des planètes s'accorde dans l'harmonie
(et l'expressivité à la fois
spectaculaire – Jupiter, Saturne, et
d'une irrésistible *sensualité* – Vénus...)
afin d'amorcer la nouvelle saison 2024 –**

**2025 de l'Orchestre Philharmonique de
Strasbourg sous les meilleurs auspices.
Ainsi pour le concert d'ouverture de la
nouvelle saison, le directeur musical
Aziz Shokhakov dont CLASSIQUENEWS vient
de critiquer et saluer le dernier
enregistrement discographique (paru avant
l'été 2024 – lire ci après notre critique
du cd *Roméo et Juliette* de Prokofiev),
aborde la partition phare de Gustav
Holst, *Les Planètes*, polyptique
flamboyant, composé à partir de l'été
1913, alors qu'il était en villégiature à
Majorque (le dernier astre, Mercure, voit
le jour en 1916.)...**

Ainsi se succèdent 7 planètes parmi les plus inspirantes, celles qu'ont généreusement investi l'astronomie et la mythologie. Et qui suscite dans l'imaginaire de Holst, 7 portraits, 7 caractères, vrais défis expressifs pour l'orchestre. Étonnante genèse de l'œuvre : les Planètes sont d'abord conçues pour 2 pianos (excepté Neptune, destiné originellement à l'orgue), puis vite mises au placard après le début de la première guerre mondiale. C'est le chef Adrian Boult qui en assure l'exhumation et sa révélation au concert en septembre 1918, après le conflit, comme si la partition et sa fureur raffinée étaient le miroir idéal d'une période troublée. Il reste étonnant que sans le vouloir, dès l'été 1913, Holst ait pressenti la catastrophe mondiale à venir dans des déflagrations orchestrales spectaculaires dues à sa seule inspiration...

Les Planètes sont couplées ce soir avec **le Concerto pour piano n°1 de Tchaïkovski** (soliste : **Behzod ABDURAIMOV**, piano).
Pouvait-on rêver meilleur programme symphonique pour ressentir les vertiges orchestraux dans deux partitions parmi les plus dramatiques, contrastées, passionnelles du répertoire? Belle entrée en matière pour le chef **Aziz Shokhaimov** et ses fabuleux instrumentistes strasbourgeois.

Photo : Behzod ABDURAIMOV, soliste du Concerto pour piano n°1 de Tchaïkovski (DR / Orchestre Philharmonique de Strasbourg sept 2024)

STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès

Jeudi 5 septembre 2024, 20h

Concert d'ouverture : **Les Planètes**

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le
site de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

STRASBOURG :

<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484227679/les-planetes>



Programme

Piotr Ilitch Tchaïkovski : Concerto pour piano n°1 en si
bémol majeur

Gustav Holst : Les Planètes

Distribution

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG
Aziz SHOKHAKIMOV direction

Behzod ABDURAIMOV, piano (Tchaïkovski)
Maîtrise de l'Opéra national du Rhin,
Luciano BIBILONI chef de chœur

Conférence d'avant concert à 19h
Salle Marie Jaëll, entrée Érasme / Accès libre et gratuit,
dans la limite des places disponibles

PROCHAIN CONCERT de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg
vendredi 4 octobre 2024, **Symphonie n°5 de Prokofiev** et
Concerto pour piano en sol majeur de Ravel (Soliste : **Bertrand Chamayou**, piano)... Infos & réservations :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484227818/prokofiev-ravel>

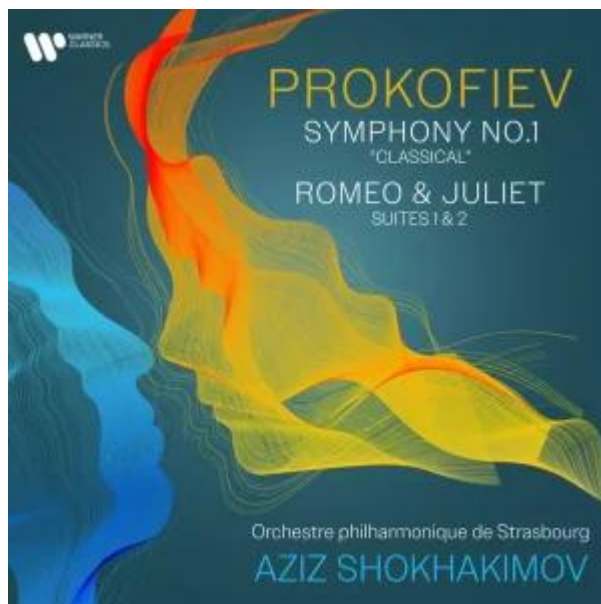
cd

**CD Roméo et Juliette de Prokofiev / CLIC de
CLASSIQUENEWS été 2024**

LIRE aussi notre critique du dernier cd / enregistrement de
l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev->

[romeo-et-juliette-symphonie-classique-orchestre-philharmonique-de-strasbourg-aziz-shokhakov-1-cd-warner-classics-2022/](#)

Énergie débordante et canalisée donc irrésistible... le geste à la fois puissant, détaillé et léger du directeur musical du Philharmonique de Strasbourg, Aziz Shokhakov éblouit par sa carrure dansante, son esprit facétieux, un sens souverain des rebonds, des accents, de la respiration, ainsi circulant dans tous les pupitres ; ce dès l'allant en clarté et transparence de la si gracieuse Symphonie classique (opus 26) dont on retiendra surtout après le nerf vif de l'Allegro initial, le sens des phrasés des violons du second mouvement « Intermezzo larghetto », nuance indicative que le chef suit à la lettre, en clarté là encore et d'un équilibre solaire, analysant sans épaisseur chaque détail des cordes...



[CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Roméo et Juliette, Symphonie classique. Orchestre Philharmonique de Strasbourg / Aziz Shokhakov \(1 CD Warner classics, 2022\).](#)

nouvelle saison 2024 – 2025



[LIRE](#) aussi [notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025](#)

de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG :

[https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-strasbourg-nouvelle-saison-2024-2025-aziz-](https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-strasbourg-nouvelle-saison-2024-2025-aziz-shokhakov-directeur-musical-hoslt-mahler-stravinsky-bruckner-mozart-sibelius-prokofiev/)

[shokhakov-directeur-musical-](#)

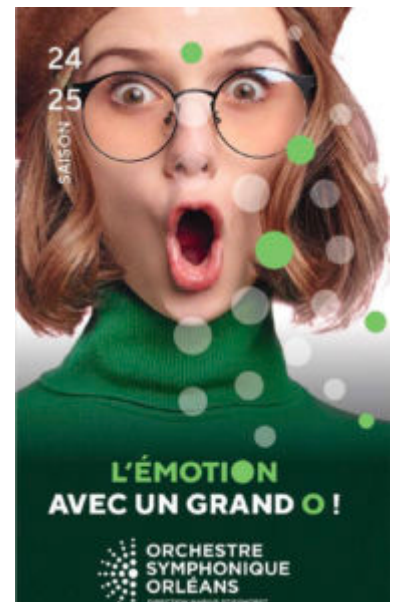
[hoslt-mahler-stravinsky-bruckner-mozart-sibelius-prokofiev/](#)

[ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG, nouvelle saison 2024 – 2025. Aziz Shokhakov \(directeur musical\). Holst, Mahler, Stravinsky, Bruckner, Mozart, Sibelius, Prokofiev...](#)

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Nouvelle saison
2024 – 2025, Marius
STIEGHORST (direction
musicale). Symphonies n°4 de**

Bruckner et de Schubert, La Boîte de Pandore de Julien JOUBERT, Winston CHOI, Latin Jazz Symphonic, Lola Descours, Déborah Nemtanu...

Pour sa nouvelle saison symphonique 2024 – 2025, l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO), l'une des phalanges les plus anciennes de l'Hexagone, fondée en 1921 (!), entend prolonger la pleine réussite de la saison passée... laquelle a séduit et fidéliser pas moins de... 13 000 spectateurs ! Un record qui montre combien à Orléans, et dans le territoire orléanais, l'attrait du spectacle vivant et les vertiges symphoniques promis par un orchestre impliqué se révèlent au plus haut niveau au sein de l'offre culturelle. Chaque saison l'OSO propose une douzaine de concerts, traversant les répertoires et les écritures, dans des formats variés : orchestre seul, avec un soliste, avec chœur (avec la coopération régulière des effectifs du Conservatoire d'Orléans), sans omettre les actions de médiation sur le territoire ou les concerts de musique de chambre à Orléans même...



2024 – 2025 : la saison plurielle de l'OSO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Symphonies n°4 de BRUCKNER et SCHUBERT,
LA BOÎTE DE PANDORE,
le CONCERT de NOËL,
JAZZ SYMPHONIQUE,
VIOLON ROMANTIQUE...

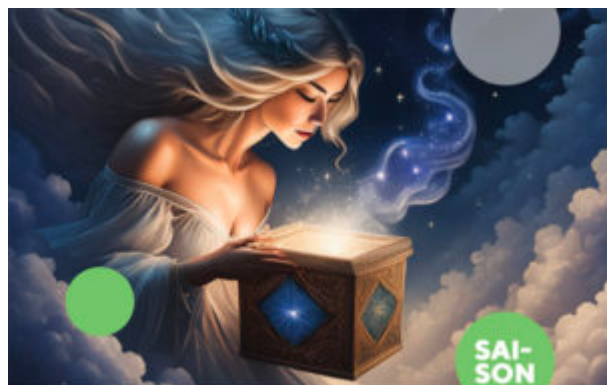


Acteur majeur de la scène orléanaise, l'OSO sait concilier les grandes œuvres orchestrales dans ses fameux concerts au Théâtre d'Orléans (deux dates de principe, le samedi à 20h suivi du dimanche à 16h) : d'abord avec **Anton BRUCKNER** (Symphonie n°4 dite « Romantique », **les 19 et 20 octobre 2024**, commentée, expliquée en première partie par

Marius Stieghorst, directeur musicale de l'Orchestre depuis 2014, soit une décennie déjà !) mais aussi Haydn et Schubert ! ; tout en soignant la présence de solistes qui ne sont pas moins grands : telle la bassoniste **Lola Descours** – basson solo du Philharmonique de Rotterdam, dans le Concerto de Mozart, couplé avec le Tombeau de Couperin de Ravel et la symphonie n°94 de Haydn (**les 30 nov puis 1er décembre 2024**) ou la violoniste **Deborah Nemtanu** – premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Paris, dans le Concerto de Brahms, **les 23, 24 et 25 mai 2025**, couplé avec la Symphonie n°4 de Franz Schubert, et Festina Lente d'Arvo Pärt...).

L'inédit, les raretés et la surprise sont également au rendez-vous de 2024 – 2025 grâce au concert anniversaire réunissant

le compositeur **Winston CHOI** et les solistes de l'OSO, dans sa composition « Deconstrapunctus » (2024), couplé avec la Sonate pour piano opus 1 de Berg et « Night Fantaisies » d'Elliott Carter (**mer 30 octobre 2024**, salle de l'Institut).



Grâce à la commande passée au compositeur orléanais **JULIEN JOUBERT** (« La Boîte de Pandore », Orléans connaîtra une création mondiale, **les 8 et 9 février 2025**, ici couplée avec « Les eaux célestes » de Camille Pépin, Prometheus de Listz et des extraits de l'opéra La

Walkyrie de Wagner... avec le comédien Hugo Zermati) ; sans omettre le programme sans limites « **Latin Jazz Symphonic** » pour une nouvelle expérience incontournable : **les 26 puis 27 avril 2025**, l'OSO joue des pièces du compositeur et pianiste de jazz **Dominique Fillon**, mais aussi plusieurs œuvres de jazz afro-cubaines et afro-brésiliennes, dans un programme des plus rythmés !

Ne manquez pas non plus pour les fêtes de fin d'année 2024, **le CONCERT DE NOËL, les 21 et 22 décembre 2024** avec 3 chanteurs solistes, le Chœur symphonique et la Maîtrise du Conservatoire d'Orléans, le septuor de l'OSO dans un programme de circonstance comprenant la Messe en sol de Schubert, « Nativity Carol » et « Candle light carol » de Rutter, « Very merry little Christmas » de Goff Richards...

ACTIONS PLURIELLES

Plus engagés que jamais, les instrumentistes de l'OSO et leur directeur musical **Marius Stieghorst** poursuivent les actions vers les plus jeunes : accompagnement pédagogique des enfants de l'Orchestre DEMOS avec la Ville d'Orléans et la Philharmonie de Paris (2^e édition de « **l'Orchestre DEMOS**

Orléans Val de Loire » en 2024, soit 90 enfants issus des quartiers prioritaires d'Orléans : **vendredi 13 juin 2025**, concert de 1ère année), les sessions « découvertes » conçues pour le public scolaire (dont « **Les cygnes sauvages** » **le jeudi 23 janvier 2025** au Théâtre Gérard Philippe, avec le comédien Manu Moser, où le chef médiateur **Thierry Weber** fera ressentir le langage non-verbal de la musique à travers un choix personnel de pièces orchestrales, inspiré par le conte d'Andersen et à destination des enfants. Avec le comédien, le chef d'orchestre présente chaque instrument de l'orchestre, explique la manière d'associer les timbres et la fonction même du directeur musical...

DÉCLOISONNER, FACILITER, FAIRE RAYONNER...

Il s'agit aussi de multiplier les offres de rencontres et de partage pour décroisonner, faciliter, faire rayonner partout et pour le plus large public, le plaisir que permet un orchestre professionnel : la soirée de **la Saint-Valentin (le 14 février 2025**, au programme : Quintettes de Mozart et de Brahms), les concerts de musique de chambre dans la ville d'Orléans (**Trio à cordes le 15 sept...**) ... et même la garderie musicale le dimanche pour les parents désireux d'assister aux concerts dominicaux.

Tous les programmes en détails, les solistes invités, le détail des œuvres jouées pendant la saison 2024 – 2025 de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS sur le site officiel de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
<https://www.orchestre-orleans.com/>

LIRE aussi la brochure en ligne ici :

https://www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2024/06/p-laquettes-050-24-25_compressed-1.pdf

24

25

SAISON

L'ÉMOTION
AVEC UN GRAND O !



**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS**

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

**CRITIQUE, concert. MONACO,
Cour d'honneur du Palais
Princier, le 11 juillet 2024.
FRANCK / LISZT / GERSHWIN.
Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo, Alexandre
Kantorow (piano), James
Gaffigan (direction).**

Depuis 1959, les Concerts au Palais Princier rythment l'été monégasque : ce ne sont pas moins de 6 concerts symphoniques qui vont se tenir – entre le 11 juillet et le 8 août – dans la magnifique Cour d'Honneur du Palais Princier – où l'étiquette est stricte (pour les hommes du moins) : cravate et veste de rigueur ! La musique est chose sérieuse à Monaco, et le millier de personnes réunies ce soir partagent ce plaisir élitiste d'être convié dans l'intimité princière, car le Prince est parmi les happy few (ou plutôt juste derrière eux, sous les voûtes du corridor d'une des ailes du Palais. Paré de fresques comme une tapisserie, fenêtres aux proportions

classiques, tourelles toscanes et cheminée vénitienne, le décor qui s'offre au regard du public est inspirant et somptueux. Devant la galerie d'Hercule (rappelons que, selon la légende, après avoir tué sa femme et ses enfants, le héros de l'Antiquité se fit ermite ici-même !), les célèbres escaliers aux deux majestueuses montées symétriques offrent une scène à gradins, idéale pour y placer l'orchestre, tandis que l'audience leur fait face, répartie en cinq blocs distincts autour de lui.



Et c'est dans la relative fraîcheur d'une douce soirée d'été que nous avons assisté au premier concert de la série, qui mettait à l'affiche, en plus des forces vives de l'Orchestre

Philharmonique de Monte-Carlo (placé sous la direction du chef américain **James Gaffigan**), le jeune pianiste virtuose français **Alexandre Kantorow** – pour une interprétation du **Concerto pour piano n°2** (1839) de **Franz Liszt** aux côtés de la célèbre musique d'**Un Américain à Paris** de **George Gershwin**. Mais comme de coutume, la soirée commence par un “tour de chauffe” de l'orchestre, avec ici le très rare poème symphonique **Le Chasseur maudit** (1882) de **César Franck**.

Cette pièce de 14 minutes est tirée d'après une ballade de Gottfried August Bürger (*Der wilde Jäger*), qui nous raconte la malédiction dont est victime un chasseur qui enfreint la règle religieuse du repos dominical, profanation qui le conduira en Enfer. Sur un phrasé très en relief et une dynamique tendue, Gaffigan et la phalange monégasque en livrent une lecture quasi cinématographique, suivant au plus près la dramaturgie. Commenant par une paisible mélodie méditative – où les percussions évoquant les cloches d'église dialoguent avec les cors et les violoncelles -, le phrasé est ensuite bousculé par de véhémentes fanfares de cuivres, pour devenir de plus en plus inquiétant. Le tempo se précipite et le discours s'enflamme, scandés par les timbales, puis se charge de suspense jusqu'au *climax* et la chute finale dans les abîmes de l'Enfer. Une belle découverte en guise d'ouverture de soirée !

Puis arrive, par le corridor sous la fameuse galerie herculéenne, le jeune et fringant pianiste, toujours aussi décontracté, peu importe le lieu du concert. Rejoignant le clavier à grandes enjambées, il ne fait qu'une bouchée du *Second Concerto* de Franz Liszt, une œuvre à la mesure de ses moyens démesurés, même s'il fait ici davantage preuve d'aisance que de perfection. Libre et fantasque, jusqu'à flirter un peu avec l'esbroufe, le discours progresse plus par à-coups que dans la continuité, mais il est impossible de résister à cet enthousiasme un peu échevelé, d'autant que l'orchestre joue pleinement le jeu, enfiévré par la baguette du fougueux chef étasunien.



Une fougue renouvelé dans la dernière pièce de la soirée, donnée sans entracte, dans le fameux *An American in Paris* dirigé d'une main de maître par Gaffigan, et qui évoque en musique le séjour de George Gershwin dans la capitale en

1920. L'orchestre y est plus étoffé que de coutume pour cet ouvrage, nous semble-t-il, comprenant de multiples percussionnistes et deux saxophonistes. L'exécution orchestrale est d'une précision rare, l'articulation des différents épisodes fluide et le final swingue à souhait sous la direction chaloupée d'un Gaffigan manifestement heureux d'offrir cette musique de son pays natal à un public franco-monégasque !

Le prochain concert au Palais [aura lieu le jeudi 18 juillet](#) – et couplera le *Concerto pour violon* de Bruch aux deux poèmes symphoniques de Tchaïkovsky que sont *Mazeppa* et le *Capriccio italien*, toujours avec l'OPMC placé cette fois sous la battue du directeur musical de l'Orchestre National de France, le chef roumain **Cristian Maccellaru** !

CRITIQUE, concert. MONACO, Cour d'honneur du Palais Princier, le 11 juillet 2024. FRANCK / LISZT / GERSHWIN. Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Alexandre Kantorow (piano), James Gaffigan (direction). Photos (c) Michael Alesi / Palais Princier.

VIDEO : Alain Altinoglu dirige "*Le Chasseur maudit*" de César Franck à la tête de l'Orchestre de la Radio de Francfort

CRITIQUE, festival. COLMAR, Festival International de Musique de Colmar (Eglise St Matthieu), le 6 juillet 2024. ADES / BRITTEN / ELGAR. Ed Lyon (ténor), Orchestre Symphonique de la Monnaie, Alain Altinoglu (direction)

[Au lendemain d'un enthousiasmant concert d'ouverture](#) au Festival International de Colmar, on retrouve Alain Altinoglu et les forces vives du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles dans un répertoire 100 % anglais cette fois, centré autour des figures de Benjamin Britten et Edward Elgar. Mais c'est avec une courte pièce de Thomas Adès, l'Ouverture de son opéra "*The Tempest*" (créé en 2004 à Covent Garden) que débute la soirée, en évoquant les flots tempétueux d'une mer déchaînée, mais dont les débordements intempestifs sont ici parfaitement maîtrisés par le chef français.



Place ensuite à la bien trop rare (car magnifique !) *Sérénade pour ténor, cor et cordes*, op. 31 (1943) de **Benjamin Britten**, qui met ici face à face le ténor anglais **Ed Lyon** et le corniste **Jean-Pierre Dassonville**, dans un dialogue coloré au cours duquel la parole circule de manière fluide, de l'un à l'autre. Composée en 1943 à l'intention de Peter Pears, ce ouvrage comprend huit sections différentes s'inspirant de différents poètes britanniques dont Charles Cotton, Alfred Tennyson, William Keats, Ben Johnson et John Keats. Huit sections pour huit climats différents réunis autour des thèmes de la nuit et de la mort : après un *Prologue* et un *Epilogue* confiés au seul cor (naturel), la *Sérénade* déploie une *Pastorale* évoquant le soleil couchant où les deux hommes s'entretiennent de concert ; un *Nocturne* étincelant où le cor se fait l'écho de la voix ; une *Elégie* plus sombre qui voit le cor prendre le dessus dans un beau solo soutenu par les contrebasses et les cordes en sourdine ; un *Chant funèbre* qui

laisse le ténor s'exprimer sur un fond de cordes graves, avec une entrée secondaire du cor dans un climat de deuil et de colère retenue ; un *Hymne* où cor et ténor rivalisent de virtuosité dans des vocalises étourdissantes ; un *Sonnet* qui s'avère le moment le plus lyrique de la sérénade, porté par la complicité entre cordes et voix. Les deux solistes réunis sous les voûtes de l'**Église Saint-Matthieu de Colmar** nous livrent de cette joute originale une interprétation hautement convaincante, où l'on admire les qualités vocales d'Ed Lyon – dont on connaissait déjà les qualités de timbre, de projection et de diction -, autant que la belle sonorité toute en nuances et la virtuosité sans faille du corniste Jean-Pierre Dassonville, cor solo de l'**Orchestre Symphonique de la Monnaie**.

En seconde partie de soirée, la musique anglaise reste à l'honneur avec une exécution des enthousiasmantes *Variations Enigma Op.36* (1899) de **Sir Edward Elgar**, une page autrement plus célèbre, car fondatrice de l'ère moderne de la musique britannique. Avec sa formation qui lui est entièrement dévouée, **Alain Altinoglu** exalte ici les longueurs aussi divines que crépusculaires de cette page symphonique, dont il porte la durée d'exécution à près de quarante minutes. Diffusant une salubre chaleur brahmsienne, l'interprétation met tout particulièrement en exergue les grandes variations de caractère lyrique, dont, bien entendu, le fameux *Nimrod* mais aussi la *Romanza*. Compensant le nombre (par rapport au concert de la veille, qui affichait complet...) par un bel enthousiasme, le public alsacien fait une fête au chef français et ses aux musiciens, qui ne boudent pas leur plaisir non plus, en affichant ostensiblement tout le bonheur qu'ils éprouvent à travailler avec lui. Il s'ensuit un *bis*, la célébrissime première des marches de *Pomp and Circumstance*, écrite deux ans après les *Variations*, et qui leur vaut une *standing ovation*.

Vivement de les retrouver, ensemble, en début de saison au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles !

CRITIQUE, concert. COLMAR, Festival International de Musique de Colmar / Eglise St Matthieu, le 6 juillet 2024. ADES / BRITTEN / ELGAR. Ed Lyon (ténor), Orchestre Symphonique de la Monnaie, Alain Altinoglu (direction). Photos (c) FIC – Bertrand Schmitt.

VIDEO : Kaëlig Boché interprète la « Sérénade pour cor et ténor » de Benjamin Britten